payé deja le 23. Septembre, ce qui prouve bien du desordre dans leurs comptes. Diné chez le grand Chambelan avec le Pce Paar, l'Ambassadrice Kagenek coeffée comme une fille, Me de Buquoy et Me de Fekete. Rothenhahn y vint apresmidi. J'allois dela chez l'Empereur, qui ne veut pas de perequation en Tyrol, parceque les droits d'entrée sont plus moderés dans cette province, de peur de la contrebande. Sa Maj. promit de me renvoyer mon raport du 25. Janvier sur la simplification des impots avec les opinions de Mrs de Kollowrath et de Chotek. Elle me l'envoya le soir même. J'entendis encore une fois la piéce Allemande die Jäger et la trouvois furieusement longue. Me d'A.[uersperg] n'y etoit pas, s'etant retiré chez elle de chez le Cte Seilern avec sa bellesoeur Louise, a ce que m'apprit celle chez l'Amb. de France, ou l'Amb.ce d'Espagne se plaignit de la fausseté de gens qui lui ont parlé ici de l'opera Espagnol.

Tems pourri, pluvieux, il ne fesoit presque pas jour.

§ 13. Decembre. Je me suis levé avec des meditations sur la maniére de refondre utilement mon memoire sur la simplification des impots. Koll.[owrath] a parû louer mon travail, et n'a parlé qu'en termes tres generaux. Chotek <entre> davantage dans le detail mais cherche a faire paroitre la chose infiniment plus difficile qu'elle n'est, et paroit vouloir donner des coups de patte en tapinois.